

LES FUSÉES-TORPILLES D'AVIATION

[Yves-Gaston Le Prieur]

Pendant le premier conflit mondial, l'aviation militaire est essentiellement une affaire de «Terriens», à la fois intrépides et novateurs puisque l'art de la guerre aérienne reste à inventer. Parmi ces nouveautés, la fusée-torpille d'aviation, ancêtre de la roquette à induction armant aujourd'hui l'hélicoptère de combat Tigre.

Texte : Général (2.S) AMRHEIN • Photos : DR



L'escadrille est prête à prendre les airs.

En 1916 à Verdun, les troupes françaises reprennent l'offensive, mais leurs mouvements sont systématiquement détectés par les observateurs allemands installés à bord de ballons appelés *Drachen* (cerfs-volants), et qui règlent des tirs de barrage meurtriers. Pour assurer le succès des attaques, il faut les abattre au préalable.

Né à Lorient le 23 mars 1885, Yves-Gaston Le Prieur est lieutenant de vaisseau lorsqu'il organise le 9 décembre 1909, le premier vol d'aéronef au Japon. En 1914-1915, il perfectionne les systèmes de tir des canons d'artillerie naval et terrestre et rêve d'en découdre avec l'ennemi.

Il invente, début 1916, un système d'armes destiné à équiper des avions de chasse : quatre ou cinq fusées incendiaires sont fixées sur les montants gauche et droit de différents types de biplans. Un fil relie chacun des projectiles à un tableau électrique, permettant le tir par salve unique de toutes les fusées en même temps. Après plusieurs essais au sol, puis sur différents types d'appareils, le système semble au point.

Une escadrille d'élite est formée en peu de temps. La tactique est simple et efficace : arriver au-dessus du ballon en piqué et, à 150 mètres environ, tirer une salve dont la dispersion naturelle permet de traiter toute la surface de l'objectif.

À l'aube du 22 mai 1916, une attaque fulgurante permet ainsi d'abattre six *Drachen* en moins d'une minute, en préalable à l'attaque du fort de Douaumont.



L'avion de chasse Nieuport, équipé de 8 fusées-torpilles.

L'ARME DES AS DE L'AVIATION

À la lueur de ce succès, le système d'armes est rapidement adopté par l'aviation britannique, qui abat 49 ballons ennemis sur la Somme en juin 1916. C'est surtout le système d'armes de prédilection des as français comme Guynemer, ou Nungesser, qui remporte sa 43^e victoire aérienne en abattant un *Drachen* le 15 août 1918. Le belge Willy Coppens, l'as des as de la fusée-torpille Le Prieur, avec 33 ballons abattus, gagne le surnom de «Tueur de Drachen».

Après la guerre, le lieutenant Coppens est promu capitaine et anobli par le roi Albert de Belgique sous le nom de chevalier Coppens de Houthulst, du nom de la forêt au-dessus de laquelle il remporta plusieurs de ses victoires.



Yves-Gaston Le Prieur fut un grand inventeur tout au long de sa vie.

L'ANCÊTRE DES ROQUETTES ACTUELLES

Après la Première Guerre mondiale, les aviateurs français préfèrent les balles incendiaires aux fusées-torpilles, dont l'emploi est jugé trop acrobatique et périlleux.

Ces armes sont remises au goût du jour par les aviations alliées durant le second conflit mondial sous le nom de roquettes et connaissent alors un essor jamais démenti. En France, c'est la Société nouvelle des établissements Edgar Brandt (SNEB) qui produit, pendant une trentaine d'années (jusqu'à la première Guerre du Golfe), les roquettes de 37, 68 et 100 mm armant les avions de l'armée de l'Air. La production des roquettes françaises reprend avec le programme d'hélicoptère de combat Tigre au profit de l'Aviation légère de l'armée de Terre (ALAT) : l'aéronef étant réalisé en matières composites, pas question de générer des éjectats (morceaux de câbles électriques ou connecteurs...) susceptibles d'endommager la carlingue de l'appareil. On invente donc une roquette révolutionnaire, unique au monde, codée, inerte pendant toutes les phases de transport, de stockage, de chargement et de vol, et dont l'activation ne s'effectue qu'au moment du tir, par induction. Cette roquette est capable d'atteindre une cible à près de 6000 mètres avec une précision sub-métrique. Un bel hommage à l'œuvre pionnière du grand inventeur français qu'était Yves-Gaston Le Prieur.